

Elevé par l'Eglise, nourri par le sacerdoce et les congréganistes, il s'acquitte en injuriant ses bienfaiteurs, en les représentant — il l'a dit — comme des ignorants et des médiocres, lui qui parvint au doctorat grâce à leurs leçons dont il a refusé de payer le prix !

Ni argent, ni reconnaissance, mais des outrages et des privations de traitement. Ce Combes a décidément une bien belle âme, et la façon dont il paie ses dettes nous permet d'augurer tout ce qu'on peut attendre, dans l'exercice du pouvoir, et de la générosité de son cœur et de la largeur de son esprit.

JULIEN DE LAGONDE.

## CONFLIT AU TOMBEAU DE LA SAINTE VIERGE

(De la *Revue du Tiers-Ordre*).

**C'**EST entre Grecs et Arméniens. Unis, ou mieux rapprochés quand il s'agit d'attaquer les catholiques et les sanctuaires confiés aux Franciscains, ils n'en cherchent pas moins à se nuire les uns aux autres. Cette fois la scène a eu lieu au saint tombeau de la sainte Vierge sur le Mont des Oliviers, près de Jérusalem. Nos lecteurs savent sans doute qu'à sa mort, la Mère de Jésus fut déposée dans ce tombeau, par le soin des apôtres, d'où elle sortit vivante pour faire sa glorieuse Assomption au Ciel. Ce tombeau est une espèce de caverne que l'on atteint, en descendant un escalier en pierre d'une quarantaine de degrés. Dès les temps les plus reculés on construisit au-dessus une basilique, le tombeau lui-même est renfermé dans un édicule comme le saint Sépulcre de Notre-Seigneur. Nous ne voulons pas raconter, dans ses détails, ce conflit entre schismatiques. Quelques mots seulement pour notre but. Ce sont les Grecs et les Arméniens qui ont la garde de ce sanctuaire depuis qu'ils l'ont volé aux catholiques ; un